

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124\\_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Nîmes, le 24 novembre 1861, Paradès de Daunant à François Guizot](#)

## Nîmes, le 24 novembre 1861, Paradès de Daunant à François Guizot

**Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Eglise](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1861-11-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), Nîmes, le 24 novembre 1861, Paradès de Daunant à François Guizot, 1861-11-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5511>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Nîmes (France)

## Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
L'Église et la société chrétiennes en 1861 (2e éd.) / par M. Guizot	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1861	<a href="#">Lien externe</a>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

---

7,

Paris 26 9<sup>h</sup> 1961 -

Je vous remercie, mon cher et honorable  
ami, de votre excellent livre sur la société  
chrétienne - vous savez que j'ai que les ca-  
poin, comme les beaucoup d'autres, vos idées  
sont les mêmes; mais ici, comme en beaucoup  
d'autres choses, ce qui vous paraît juste et  
raisonnable se présente à un grand nombre  
de personnes sous un autre point de vue -  
les protestants orthodoxes, et même les  
rationalistes en voulant par voir que si les  
extrêmes auxquelles on se livre contre la  
République peuvent provoquer la destruction,  
ce n'est ni à l'Orthodoxie protestante, ni  
au rationalisme qu'on l'arrêterait, mais bien  
à l'Alchimie ou à la plus brutale indifférence.  
Il est plus malheureux que le Journal de la Débâcle  
ou la Revue des 2 mondes, les seuls représentants

de la Presse non Catholique, du spiritualisme  
en religion, du droit et de la liberté en politique,  
la forme jettée, à cette occasion, dans les voies  
révolutionnaires - il en fait beaucoup de  
mal, et en fera toujours - sur l'état actuel,  
je ne vois pas le remède à y apporter, et vous  
ne l'indiquez pas vous même; mais, attaqué  
comme vous l'avez été par vos propres amis,  
il était de votre devoir d'expliquer et de  
justifier vos paroles; il n'en est d'ailleurs jamais  
superflu d'avertir les gouvernements et le  
peuple, du péril qu'ils courent en se laissant  
aveuglément à la suite qu'on leur fait  
accomplir - quoiqu'il en arrive, vous avez bien  
fait de répondre -

J'ai quitté ma femme, il y a 3 jours - la seule  
opération qu'elle a faite avec un grand  
courage, a réussi, pour le moment du moins - nous  
espérons, pour la suite, en son tempérament, l'air

et vigoureux  
dans de vieilles  
chez les fils de  
J'ai le plaisir  
me semblable qu  
l'été prochain -  
qu'il lui, avec  
M. Dupont  
Paul; mais  
moins d'après  
il a commencé  
contre vous le  
maintenant il  
de courir en  
li, comme on  
l'espère de la  
dangere pour  
bon, nous arrivons  
la dernière partie  
siège de l'année

spiritualisme  
politique,  
voies  
rap de  
actuel,  
ce sont  
attaqué  
par ses  
ce de  
jamais  
il se le  
la lier  
ité  
bien  
la quelle  
qui  
- vous  
vous, l'air

et vigoureux - vous pouvez faire en temps  
d'une de vives inquiétude, et rien ne se manifesta  
chez les fils qui font de nature à les calmer -  
J'ai le plaisir de voir toujours votre fils - il  
me semble qu'il se trouve bien dans la famille  
liée -  
J'ai lu, avec un vif intérêt, une brochure de  
M. Dupontouy sur la société de l'Union de  
Paris; mais nous avons ici un évêque qui a  
moins d'esprit et plus d'importance que lui -  
il a annoncé, dans le temps, par une  
contre-verse théologique avec les protestants.  
maintenant il écrit au Ministre avec peu  
de convenance, prêché dans le même style, en  
li, comme on le craint, il parvient à suffoquer  
l'esprit de la ouaille, ce ne sera pas sans  
danger pour la paix de nos localités - ce sera  
bien, nous avions en deux excellents évêques,  
le dernier l'anton, qui avaient compris que le  
siège de l'union diffère de toutes les autres, ce que

la première dessein d'empêcher que j'y  
maintienne la paix.

Veuillez me rappeler au bon souvenir  
de vos parents et de M<sup>lle</sup> de Witt, et  
recevoir l'assurance de ma vive et constante  
amitié

J. Rousseau